

La grosse berdondon

Collecte Oscar Havard publiée en bilingue dans

Contes Populaires de la Haute-Bretagne - édition établie par J-L Le Craver - Ed Datsum

Il y avait une fois un homme veuf qui ave perdu sa femme qu'il aime bin tendrement il reste avec une petite fille quete l'idole de sa mere dans son vivant et que l'houme cherissait et aime aussi ; mais par malheur pour cette pauvre efant le pere vint à se remarier e prit une femme qui promette à la pauvre efant de la rendre ben heureuse tous les jours o vene le même vas cet houme e dise à la petite fille

ma petite fille dis à ton père de me prendre e tu seras ben heureuse je une fille aussi et vzirez toutes deux à l'ecole

la petite fille fut tant tourmentail qu'à la fin o tourmentit tant son pere de prendre cette vileine femme là quil y consentit; les via don maries tous deux, le père dit à sa petite fille,

ma fille li dit i c'est ta qu'est la cause que je prin cette femme la tempire pour ta si o t'est mauvaise asterçi,

la fille dit ô mon père

je ne me plaindrais pas cette femme à la mine très coumode mais la pauvre fille se trompe hardi doux trois jours aprail ol vut ben cete femme avait une fille aussi de son premier houme pasque olte veuve mais cette fille ete toute contraire à la fille à l'houme ol ete tout à fait vilene e celle à l'houme quete tout à fait belle:

Dès les premiers jours sa belle mere coumencit à la rudange e à li faire du deu ils achetirent des beurbis et enveyirent la pauvre petite fille les garder dans les cios e sa belle mere ne voule pas li doune à mange. Tandis que l'autre n'ete

nourrie qu'au café et au vin et à la bonne viande pour que sa fille si léd
surnommée la grosse berdondon ne megrisse pas et pour qu'elle devienne coume
lere si ben vlu sa mère coume la belle petite fille à l'houme.

Cependant en ne lui donnant pas même de pain sec à manger o s'attendait vas la
pauvre enfant deveni maigre comme un soc mais la Providence veillait sue le
un jour quo l'ete en chanp o ses berbis il arrivit conte le une belle Dame habillée
tout en blanc avec une ceinture bleue ciel au tour d'elle et une magnifique
couronne sue la tête cette Dame cete la Sainte Vierge e la pauvre enfant ne la
counaisse pas,

Te voilà ma petite fille lui dit la Sainte Vierge tu as bien du mal à garder tout ce
grand troupeau tous les jours dans les clos tu dois bien t'ennouiller toute seule
comme ça tous les jours surtout à ton âge ou l'on aime tant le jeu,

oui madame repond la petite fille ce n'est pas cor l'ennui qui me fere grand chose
si je ne chaumais pas de ma vie tous les jours et si je n'avail pas une belle mère
qui ne vieu pas me vas et qui me foutout les jours c'est bin malheureux que je
tant tourmenté mon pere pour prendre cette vilaine bourrique qu'est si mechante e
qui me fait tant de mal je ne serais pas si malheureuse coume je suis, mon pere
aure gagne de l'argent et jerailete à l'école tandis que me via reduite à mourir de
faim tous les jours dans les clos par ma faute et comme une ermite tous les jours
ne pouva pas seulement jouer un instant o les filles de moun âge quand je se
rendue o me defend de sortir et je ne puis m'entretenir un instant o aucune
personne du village oui Madame ma position est triste par ma faute car c'est ma
toute seule que tourmente mon père de prendre cette vileine femme là,

eh ben ma petite fille dit la Sainte Vierge pisque o te laisse mourir de faim ; ma je
ne vas pas t'y laisse tu vas me dire lequel de tes petits agneaux que tu aime le
mieu

la petite fille lui montrit,

eh ben dit la Sainte Vierge chaque fois que tu auras besoin de manger voici une petite baguette tu iras sur ton petit mouton tu diras comme ça,

tape tape tape

sue mon petit agneau Martinaire,

ah repondit la petite je serai donc aussi heureuse comme sa fille la grosse berdondon c'est bien fait oyez que je ne mangere que des ecoutes mats je mangereu du fricot et boire du cidre et du vin et du cafe je sere peut être heureuse que le.

la Sainte Vierge disparut au grand étonnement de la petite fille qui la vit selever dans les Cieux

Le jour suivant la petite fille ayant besoin de manger prit sa petite baguette et alla taper trois coups sue son petit mouton Martinaire, aussitôt il lui vint du fricot du pain du vin du cidre de tout ce qu'elle avait le meillou. elle se mit à manger tant qu'elle put et se bourra de tout ce qu'elle avait si bon la pauvre petite fille n'en mange jamais comme ça elle continua tous les jours comme ça quand elle avait besoin de manger, par conséquent la belle mère la méchante qui croyait que la petite fille mourait de faim la mettait du temps et qu'elle ne lui donne qu'un morcet de pain sec était bien surprise de voir la petite fille renaigrir au lieu que de maigrir et de la voir embellir au lieu que de devenir vilaine et de voir sa fille au lieu que d'embellir devenir plus belle à mesure qu'elle vieillisse elle voulait savoir comment que la petite fille s'y prenait pour être si belle et si fraîche à ne manger que du pain sec pas son sous comme elle lui donnait une oie dit donc à sa fille,

ma fille tu vas demander à ta sœur avant qu'elle parte en champ tu vas lui dire dis donc ma sœur vieux tu que j'aie oyez ta en champ elle va te dire oui risquable tu vas lui dire quand vous allez être rendue dans le clos, ma sœur ça me mord t'il dans la

tête vieu tu me regarde o va te dire oui mais si o vieu ben tu vas faire la mine de
dormi e tu ne vas pas dormi tu vas ben faire attention à ce quo va faire

la grosse berdondon promint à sa mère quo feret demême avant de parti en
champ o demandit à la belle petite fille o li dit quoui les vla donc parties
ensemble la grosse berdondon demandit à la petite fille

ma sœur vieu tu me regarder ça me mord ti du

la belle petite fille se mint à la regarder o voulit faire la mine de dormir mais o
s'endormit toudbon et la petite fille tapit cor sue son petit mouton Martinaire e
mangit son fricot e tout ce quo lave e l'autre n'en eut pas connaissance

quand ils furent de retour çail eux la vileine boutique demandit à la grosse
berdondon qu'est que sa sœur ave fait mais o repondit

ma mere je n'en se rin pasque je me se endormie.

e bin ma fille tu retouneras demain mes dam faut pas t'endormi de ce tour la

les vla cor parties toutes deux en champ la grosse berdondon dit cor à sa sœur de
la regarder e o fit la mine de dormi mais la macate ¹ ne dorme pas o vu la belle
petite fille taper sue son petit Martinaire et o dit coume ça!

1. Lapsus calami: ce n'est pas la macate, mais sa fille qui ne dormait pas.

in c'est la que je t'y prends je vas le dire à ma mère

la petite fille li demandit so l en voule ,

nannin quo dit mais je vas le dire à ma mere

et cete vra aussi pasque o nete pas sitôt rendue quo li le dit quand la boune
femme vu ça o tuit le petit mouton Martinaire

quand la petite fille vu le petit agneau tué et que la Macate avait envie de la faire mourir de faim o se louit pour aller servante dans une ferme la macate ne voulait pas la laisser partir elle partit durant la nuit malgré elle;

cependant la petite fille grandissait ben vite e coume elle etait si belle elle trouva à se marier à dixhuit ans à un Seigneur très riche de qui elle fut la dame

cependant comme la grosse bedonion ne trouve point à se marier la macate sa mere resolut de se venger o fit enlever la jolie Dame d'a côté de son mari la nuit très habilement pour y mettre la grosse bedonion, mais pourtant ils enfermèrent la belle jeune dame dans un appartement, le lendemain le seigneur vu ben que ce n'ete pas sa dame e la reconnaissant pour une grosse bedonion il la mit à la porte

coume il en faise la recherche de tous côtés il passit devant un logement où il l'entendit crier il fit enfoncer les portes et trouva sa jeune et belle Dame plongée dans la plus grande tristesse il l'emmène aussitôt il fit faire la recherche de la grosse bedonion et de sa mère pour qu'ils soient toutes deux brulées toutes vives pourtant la jeune Dame demandait encore grâce pour la grosse bedonion e la macate mais son mari fut intraitable disant qu'ils recommenceraient bien tout à l'heure ils furent executées sur l'heure

Manuscrit, pages 209 à 214